

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Sauzet, 5 mai 1848

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Barral, Jean-Augustin \(1819-1884\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Magnier, Léon \(1813-1883\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Sauzet](#) est destinataire de cette lettre

[Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (1)

Collation2 p. (31, 32)

Nature du documentCopie manuscrite

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Sauzet, 5 mai 1848, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15313>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [5 mai 1848](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Sauzet](#)

Lieu de destination Origny-Sainte-Benoite (Aisne)

Description

Résumé Godin envoie à Sauzet le texte modifié d'une chanson qu'il a composée. Sur l'affaire de contrefaçon Degon : Godin demande à Sauzet de presser messieurs Bureau et Barral pour l'envoi des pièces d'un procès que Godin leur a confiées.

Notes Une copie de la même lettre, adressée à Sauzet à Origny[-Saint-Benoite] et datée vers le 17 mai 1848, se trouve sur la page 190 du registre FG 15 (2) conservé au Cnam. La chanson *La Guisienne* est composée par Godin pour la fête de la garde nationale qui a lieu à Guise le 4 mai 1848 : « La troupe fraternisa avec le peuple dans un banquet offert à la ligne par la garde nationale. Les tables avaient été dressées en plein air sous une allée de marronniers et ne réunirent pas moins de quatre cent cinquante convives. Des chants républicains et nationaux s'y firent entendre et furent vivement applaudis. Un officier du 43e de ligne porta un toast à la garde nationale de Guise, concluant à l'union et à la fraternité de tous les membres de la république. M. Lépine, commandant de la garde nationale, depuis un grand nombre d'années, en porta un autre à l'union de l'armée et de la garde nationale. Un hymne patriotique composé par un citoyen de la ville, M. Godin-Lemaire, et décoré du titre de *La Guisienne*, y fut chanté pour la première fois sur l'air du chœur des *Girondins*, qui retentissait alors par toute la France. » (Pêcheur (abbé), *Histoire de la ville de Guise et de ses environs*, Vervins, Papillon, 1851, t. I, p. 416-417)

Support Soulignement du texte et repère manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie de la lettre.

Mots-clés

[Consultation juridique](#), [Musique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Barral, Jean-Augustin \(1819-1884\)](#)
- [Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)
- [Magnier, Léon \(1813-1881\)](#)
- [Souplet, Calixte \(1810-1867\)](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La Guisienne*, 1848.](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Barral, Jean-Augustin (1819-1884)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriéisme
- Ingénieur
- Presse
- Sciences

Biographie Ingénieur, journaliste et fouriériste français né en 1819 à Metz (Moselle) et décédé en 1884 à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne). Ingénieur chimiste, publiciste, spécialiste des questions agricoles, Jean-Augustin Barral est un des rédacteurs du journal fouriériste [*La Démocratie pacifique*](#) (Paris, 1843-1851) de 1843 à 1848, et il réalise diverses expertises judiciaires pour des affaires de contrefaçons.

Nom Bureau, Allyre (1820-1859)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriéisme
- Littérature

Biographie Polytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis).

Après l'exil de [Victor Considerant](#) et de [François Cantagrel](#) à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'[École sociétaire](#) en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils [Émile](#), alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec [Ferdinand Guillou](#), les trois gérants de la Société de colonisation européenne-américaine du Texas fondée par [Victor Considerant](#) en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

Nom Magnier, Léon (1813-1883)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriéisme
- Littérature
- Presse

Biographie Journaliste, poète et fouriériste français né en 1813 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé en 1883 à Noyon (Oise). Léon Magnier dirige le journal *Le Courrier de Saint-Quentin* (Saint-Quentin, 1840-1874). Proche du mouvement fouriériste au début des années 1840, il s'en éloigne au début des années 1850

avant de se rallier à l'Empire.

NomSauzet

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéFouriéisme

BiographieFouriériste français dont le nom apparaît sur une liste de souscripteurs du 27 juillet 1838 au « Crédit de dix mille francs » destiné aux études d'un phalanstère d'enfants publié par le journal *La Phalange*. Il est actionnaire de la Société pour la propagation et pour la réalisation de la théorie de Fourier fondée à Paris le 10 juin 1840. Il se trouve aux Pays-Bas au début des années 1840. Sauzet réside à Origny-Sainte-Benoîte en mai 1848.

NomSouplet, Calixte (1810-1867)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Littérature
- Politique
- Presse

BiographieJournaliste et écrivain français né en 1810 à Saint-Quentin (Aisne) et décédé à Saint-Quentin (Aisne). Son père est un officier blessé à Iéna, en retraite. Calixte Souplet entre au lycée Louis-le- Grand pour y poursuivre ses études. Ses parents souhaitent le voir s'orienter vers le notariat. Il débute dans l'étude de Maître Dessains mais finit par rejoindre le journal *Le Guetteur* dirigé par Félix Davin. Il deviendra directeur du journal de 1834 jusqu'en 1856. En 1846, il est élu conseiller municipal et prendra part activement aux affaires de la commune. Quand il quitte le journal, il rentre à la Société académique où il met à l'ordre du jour des discussions sur les finances, l'économie morale et domestique, l'instruction et l'éducation. Calixte Souplet entre en relation avec Godin en 1863 pour obtenir des renseignements sur le Familistère, destinés à l'écrivain Jules Simon. Souplet est, avec son confrère laonnois Auguste Oyon, l'un des premiers à vouloir faire connaître l'œuvre de Godin en France. Il visite le Familistère de Guise en 1865 en compagnie de Jules Simon. Souplet meurt brutalement le 28 mars 1867 d'une congestion cérébrale.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 10/07/2023

31

que vous en voulez, il faut de l'activité et en distribuer largement. Je crains que vous ne vous soyez découragé, Laon devrait être pourtant le centre du mouvement pour nous comme pour les autres. Je vous enverrai peut-être le programme des travailleurs de Guise pour vous y faire répondre

Nous espérons que vous ferez insérer notre profession de foi dans les journaux de Laon

Votre tout dévoué

2 avril 1848

Monsieur et ami (Couté)

Vous ne m'avez donné aucune nouvelle de vous en réponse à la lettre que je vous ai écrite, j'espérai donc pas si vous vous occupiez d'élections

Je vous adresse la profession de foi de M Sabran et la mienne veiller me faire connaître si je dois vous en adresser un certain nombre d'exemplaires, je l'ai fait tirer à deux mille. Si les phalanstériens s'en trouvent les chances sont belles, je pense que nous avons ici deux à trois mille voix

Votre dévoué

2 avril 1848

Monsieur et ami, (Sabran)

Je viens vous prier de faire connaître aux ouvriers de Bernot que nous organisons dans tout le canton de Guise un mouvement électoral pour que les ouvriers puissent nommer de bons représentants

Je me propose de leur porter le programme que la commission des travailleurs de Guise a adopté, et qui se se couvre de signatures dans toutes les communes

Vous comprenez qu'il faudrait me ménager une entrevue avec des ouvriers Zélos de manière à ce que le comité électoral et la municipalité ne puissent nous empêcher

J'irai aussi dans les communes voisines, faire moi connaître quand elles seront prévenues et du jour où je pourrai m'y rendre pas de retard

Sur tout

Votre tout dévoué

3 mai

Je la garde réalisable, a Guise être amis a Monsieur et leur magnific

92

Monsieur et ami (Lauzed)

On vous adresse la copie retouchée de la chanson que je vous ai remise dont par cette raison j'ai beaucoup modifié le sens, je vous prie de nouveau ne pas me blâmer auprès de M. Bureau ou de M. Barral lui-même pour hâter l'envoi des pièces d'un procès que je lui ai laissées entre les mains

22 Juin 1848

Monsieur Minich (Baguette 88)

~~Je n'ai pas eu l'avantage de recevoir de réponse à la lettre que j'ai eu l'honneur de vous écrire le trois juillet courant. Les experts me pressent pour l'ajournement des frais d'expertise et veulent régulier exécutoire contre moi, je ne puis donc plus attendre un seul instant sans ayer, écrit à M. Barral pour que les pièces me soient renvoyées. en conséquence je viens aussi vous prier si vous n'avez pu examiner mon affaire de bien vouloir m'adresser votre déclaration. J'appelle votre attention sur le modèle ci-contre pour le sujet nécessaire à y traiter. Vous en modifierez du reste les termes suivant votre opinion. Vous savez qu'il est nécessaire de faire viser votre signature. Je me repose sur votre obligeance et j'aurai vous en adresser mes remerciements dans le courant du mois prochain. Ryiez &c.~~

Monsieur et ami (Bureau)

22 Juin 1848

À mon dernier voyage à Paris en février dernier M. Barral était chargé de l'envoi d'un contre-rapport d'expertise concernant un procès en contrefaçon que j'ai intenté il y a déjà deux ans; il avait promis me transmettre ses observations conjointement avec M. Minich Caminologiste à Paris sous forme d'addition à ce contre-rapport. Ne recevant rien je lui ai écrit le trois juillet ma lettre est restée sans réponse

Aujourd'hui je suis pressé par les experts pour les frais d'expertise je ne puis donc me passer plus longtemps des pièces que j'ai laissées entre